

DE LA LUMIÈRE POUR LUCY

« Il n'y a pas de fenêtres. Je veux voir de la lumière. Je veux respirer. Je ne me rappelle même plus de mon propre nom. »

Lucy Francineth Granados est détenue au Centre de détention pour les immigrant.e.s de Laval depuis sa violente arrestation par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) le 20 mars dernier. Elle risque d'être expulsée du Canada le 13 avril prochain.

Depuis les neuf dernières années, Lucy a fait de Montréal son chez elle. En tant que mère monoparentale, Lucy subvient à tous les besoins de ses trois enfants. Comme les dizaines de milliers d'autres personnes vivant sans papiers à Montréal, Lucy travaille de longues heures pour un maigre salaire. Grâce à sa participation au sein d'organisations communautaires pour les droits de sans papiers, elle a rendu notre société meilleure.

La violente arrestation dont Lucy a été victime continue de la terroriser. Elle a eu des retours en arrière récurrents des quatre agents de l'ASFC qui ont utilisé une force excessive pour l'arrêter, blessant le tendon dans son bras et laissant une ecchymose sur son cou. Depuis sa détention, Lucy a été hospitalisée d'urgence à deux reprises. À l'hôpital, ses pieds étaient menottés. Deux agents de l'ASFC étaient placés à l'entrée de sa chambre. Lucy n'avait droit à aucun appel et visite à l'exception de son avocat. Ni son avocat ni sa famille n'ont pas été informés de son hospitalisation.

Nous sommes outragé.e.s par la violence dont est victime cette femme migrante. Nous sommes indigné.e.s par l'indifférence généralisée à tous les niveaux gouvernementaux. Nous refusons toute rationalisation de la détention et la déportation de Lucy. Nous demandons à ce que Lucy soit retourné à notre communauté immédiatement. Nous demandons le respect pour elle et toutes les migrant.e.s sans papiers.

Nous demandons au ministre de la Sécurité publique, M. Ralph Goodale, d'arrêter le processus de déportation visant Lucy. Nous demandons au ministre de l'Immigration, M. Ahmed Hussen, de remplir ses devoirs juridiques et d'accepter la demande de Lucy pour une résidence permanente pour des motifs humanitaires. Nous dénonçons la violence et les abus de l'ASFC et exigeons l'ouverture d'une enquête sur le traitement de Lucy Francineth Granados.

Nous sommes ici pour :

- Dire à Lucy que nous nous rappelons de son nom, que nous l'aimons et la respectons en tant que l'amie, la courageuse mère et la voisine attentionnée qu'elle est ;
- Insister sur le fait que le statut d'immigration d'une personne n'a rien à voir avec son appartenance à une communauté et rejeter les tentatives de l'ASFC visant à déshumaniser Lucy;
- Rejeter toute structure de citoyenneté basée sur l'exclusion et qui motive de telles attaques contre nos ami.e.s et voisin.e.s;
- Démontrer ce que le mot « communauté » signifie pour nous et illuminer la ville avec le nom de Lucy comme nous le faisons dans nos cœurs.

